



**Communauté de paroisses catholiques**

**« Rives de l'Andlau et de l'Ill »**

**Sous le patronage de Notre dame de l'Alliance**

Eschau – Fegersheim – Ohnheim – Plobsheim

5, rue Henri Ebel 67640 FEGERSHEIM tel. 03.88.64.20.13

[copafepo@wanadoo.fr](mailto:copafepo@wanadoo.fr)

<http://notredamedelalliance.free.fr>

## **MAI 2020 : SUIVONS LES PAS DE BERNADETTE POUR RENCONTRER MARIE**

Comme pendant ce temps de confinement nous ne pouvons pas participer à la messe dans nos communautés de paroisses, certains se ressourcent avec la chaîne KTO pour nourrir leur vie spirituelle. La messe se déroule dans la grotte de Massabielle, lieu des apparitions de la Ste Vierge à Bernadette.

Je vous propose de suivre les pas de Bernadette et prendre conscience que sa vie n'était pas toujours « Un long fleuve tranquille », mais qu'elle est restée malgré tout, fidèle à Dieu en suivant la volonté de Marie.

Bernadette est née à Lourdes le 9 janvier 1844, elle est l'aînée d'une famille de neuf enfants dont 4 seulement vivront. Les parents de Bernadette s'aimaient et cet amour sera plus tenace que la misère et les aidera toujours à rester unis, Bernadette sera très sensible à cet amour familial.

Peu de temps après sa naissance sa maman ne pouvait plus l'allaiter et elle sera placée chez une nourrice à Bartrès. Son papa, François qui l'aimait beaucoup venait souvent la voir.

Elle reviendra au Moulin de Boly où son père était meunier. Elle y passera dix années et l'appellera même le « Moulin du Bonheur » car elle était très heureuse là-bas.

En 1854, les affaires vont mal, son père ne réussit plus à rembourser les emprunts et la famille va vivre une inexorable dégringolade sociale. En mai 1856, la famille se trouve à la rue et elle est recueillie par un cousin dans une pièce délabrée comprenant juste une cheminée et un petit évier. Il s'agit d'une ancienne prison désaffectée appelée « le cachot ». Malgré une santé fragile, Bernadette surveillait ses frères et sœur pendant que Louise sa mère lave le linge pour les autres. Elle travaillera comme serveuse chez sa tante et va chercher du bois mort sur le bord du Gave pour faire du feu. Plus question pour elle d'aller régulièrement à l'école. A 14 ans, elle fait partie des 50% d'enfants qui en France ne savent ni lire ni écrire. Elle ne parle que le patois bigourdan, ne connaît pas le français, langue du catéchisme et ne peut donc pas faire sa première communion.

En janvier 1858, c'est cette soif de faire sa première communion qui pousse Bernadette à quitter Bartrès, où elle vient de passer 6 mois à refaire sa santé et à rendre service à sa nourrice en gardant les moutons.

Elle est consciente qu'elle va retrouver le froid et l'humidité du « cachot » ainsi que ses crises d'asthme, mais c'est dans cette vie quotidienne ordinaire que va surgir l'inattendu (de Dieu).

Entre le 11 février et le 16 juillet 1858, la Vierge lui apparaîtra 18 fois.

Par ces rencontres régulières avec la Vierge, Bernadette prend conscience que sa vie est précieuse et qu'elle compte aux yeux de Dieu. Elle fait l'expérience de la rencontre avec un Dieu de tendresse, qui s'intéresse à tout le monde même à ceux que le monde exclut.

Pendant les deux années qui vont suivre Bernadette vit au « cachot » et est obligée de répondre continuellement, à la curiosité des personnes. Même plus tard à Nevers, elle vit vraiment comme une épreuve cette curiosité voire même par moment ce harcèlement des personnes qui l'interrogent.

Bernadette devra répondre aux interrogatoires, d'abord des autorités civiles, puis très vite des autorités ecclésiastiques qui doivent se prononcer sur l'authenticité des apparitions.

Le 18 janvier 1862, Mgr Laurence promulguera le mandement reconnaissant des apparitions.

En juillet 1860, Bernadette entre à l'hospice des sœurs de la Charité de Nevers comme pensionnaire, dans la classe des indigents. Cette année-là, elle apprend à lire et à écrire : elle a 16 ans et va enfin pouvoir écrire elle-même le récit des apparitions.

En 1863, les sœurs de l'Hospice proposent à Bernadette de soigner les malades. C'est pour elle, une expérience décisive qui lui révèle son désir de suivre le Christ en servant ses frères pauvres et souffrants. Le 4 juillet 1866, huit ans après les apparitions, Bernadette quitte Lourdes, sa famille et sa chère grotte. Elle entre au noviciat des Filles de la Charité à Nevers. Un an plus tard, elle fait profession de vie religieuse. Elle restera treize années au couvent Saint-Gildart, mais elle a fait de longs séjours à l'infirmerie comme malade.

Les sœurs la visitent et sont unanimes à dire qu'elle ne s'appesantit pas sur ses souffrances, elle rassure tout le monde sur sa santé, l'évoquant à peine, sinon avec une pointe d'humour.

Pour tous ceux qui viennent la voir, elle est une présence attentive, compatissante et stimulante. On la quitte plus fort et rassuré, plus confiant qu'on n'est venu.

A partir du 11 décembre 1878, Bernadette s'alite définitivement. Le 16 avril 1879, elle demande à être levée. On la place dans un fauteuil à côté de la cheminée face à un Christ qu'elle ne cesse de fixer et vers qui elle tend les bras : « Mon Jésus ! O que je l'aime ! ».

Juste avant de mourir, Bernadette unit sa prière à celle des sœurs présentes à l'infirmerie : « Sainte Marie, mère de Dieu...priez pour moi pauvre pécheresse, priez pour moi pauvre pécheresse... ».

### **Revenons sur la vie simple de Bernadette :**

C'est Marie qui enseignera le catéchisme à Bernadette, l'enfant pauvre et illettrée se révèle une élève merveilleuse.

Au moment de la première rencontre avec la Vierge, le 11 février 1858 Bernadette a le grand désir d'être admise à la première communion. Or, en raison de son ignorance du catéchisme elle n'est pas autorisée à communier. Elle se sent exclue au moment de la messe où les enfants avancent pour communier et elle reste dans les bancs. C'est au jour de la Fête Dieu, dans la discrète chapelle de l'Hospice, entourée par les sœurs de Nevers et d'autres enfants aussi pauvres qu'elle, Bernadette fait sa première communion. Quelques semaines plus tard, elle vivra la dernière apparition de la Vierge à la grotte de Massabielle.

C'est grâce à l'abbé Pène, prêtre de la paroisse de Lourdes que Bernadette a pu faire sa communion, il disait : « En Bernadette, tout se développe harmonieusement ». La première confession de Bernadette date du 13 février 1858, c'est-à-dire entre la première et la deuxième apparition. Entre la première confession et la première communion de Bernadette, elle a vécu seize apparitions et c'est avec Marie qu'elle s'est préparé à recevoir Jésus.

En conclusion, quel est le message de Bernadette pour nous aujourd'hui ?

C'est une extraordinaire histoire de rencontre entre une enfant simple, ignorante et pauvre de Lourdes et cette « Dame » qui se désignera en disant : « Je suis l'Immaculée Conception ». On s'imagine l'étonnement de Bernadette qui ne comprend pas cette expression, elle qui ne connaît rien au catéchisme, ne sait ni lire ni écrire et pourtant elle ne pose de questions et fait ce que la Vierge lui demande.

### **Saurons-nous à l'image de Bernadette retrouver un « cœur d'enfant » et nous mettre à l'écoute de l'appel du Seigneur ?**

Rassurez-vous, pas besoin d'une licence en théologie ..... la simplicité et la disponibilité suffisent.....

### **Et pourquoi n'irions-nous pas un jour, à Lourdes pour marcher sur les pas de Bernadette et peut-être dire notre « Oui » à Marie.**

En ce mois de Marie, apprenons à l'école de « St Bernadette » comment faire confiance et s'abandonner au Seigneur dans cette période où l'avenir est incertain, et arrêtons de compter sur nos propres forces.

### **Voici une prière qui pourra vous aider à cheminer spirituellement :**

*Seigneur, depuis ma naissance tu es près de moi,  
dans les jours de réussite comme aux moments des épreuves.  
Tu as donné à Bernadette de grandir  
entourée de l'amour de ses proches.  
En partageant ses joies et ses peines  
tu lui as permis de connaître le vrai bonheur.  
Donne-moi la grâce de te faire toujours confiance.  
Apprends-moi à aimer  
et à venir en aide à tous ceux qui sont dans le besoin.  
Par Jésus le Christ, notre Seigneur.  
Amen.*

Gardez confiance et que Dieu vous bénisse et vous protège  
Christine Burow coopératrice pastorale

**Pour information : ce bulletin mensuel n'est pas imprimé en raison des mesures sanitaires en vigueur actuellement, elle est disponible sur le site de la communauté de paroisses (adresse : voir en-tête).  
N'hésitez pas à la diffuser par mail à vos connaissances et aussi aux personnes qui n'ont pas internet, merci de votre collaboration.**